

PAU

Des collégiens « chasseurs de fake news » pour France Info

Les élèves de la classe de 4^e Média de Jeanne-d'Albret ont enregistré l'émission « Vrai ou Fake » diffusée samedi 9 octobre sur France Info. Ils se sont penchés sur les fake news liées à la vaccination

Romain Bely
r.bely@sudouest.fr

Il faut les voir à l'œuvre pour comprendre de quel bois sont faits ces petits esprits critiques. Arthur, Florian, Mila et Théo, 12 ou 13 ans selon les mois de naissance, font partie de la 4^e Média du collège Jeanne-d'Albret, à Pau. Une classe thématique animée par Aurélia Makdessi, prof de français, et Fanny Caroff, la documentaliste.

Ce samedi 9 octobre, Mila, Florian et les autres seront les héros de l'émission « Vrai ou Fake » présentée par Julien Pain, sur France Info (et à la télévision, canal 27). Chaque mois, le journaliste proposera une rubrique « Chasseurs de fake » avec des élèves de collèges et lycées. Les 4^e de Jeanne-d'Albret sont les premiers à se lancer.



Le plateau de France Info, monté mercredi sur la place Royale, à Pau. Le journaliste Julien Pain, la professeure de français Aurélia Makdessi et Florian, un élève volubile ! FRANCE INFO

Vaccination et fake news

« La rubrique est une partie de l'émission dans laquelle on aura un reportage sur l'ours des Pyrénées et sur une manifestation anti-passe à Pau, explique Julien Pain. Il y a aussi un plateau. On a travaillé autour des fake news qui circulent sur la vaccination parce que c'est une actualité évidente qu'ils ont vu passer. »

La classe a préparé le rendez-vous au cours des deux heures hebdomadaires dédiées aux médias. « On savait depuis le début de l'année qu'on allait passer sur France Info, racontent Arthur, Florian, Mila et Théo. On a passé un casting avec la prof pour savoir qui participerait aux reportages et au plateau. »

La professeure de français a testé leur motivation et leur

appétence pour l'exercice. « Moi, j'ai dit que c'était une expérience qu'on ne pourrait pas revivre de sitôt et que ça m'aiderait aussi à être moins stressée quand je prends la parole en public », confie Mila, l'une des deux élus. L'autre ? Arthur, « pareil que Mila ».

Lundi matin, les 27 élèves de la classe de quatrième ont travaillé, avec le journaliste, une série de questions que les deux Tintin allaient soumettre à leurs interlocuteurs. « On a demandé si la vaccination rendait infertile, s'il y avait des effets secondaires, est-ce que ça protège vraiment du virus, tout ça », résume Théo.

Un plateau place Royale
Arthur et Mila ont commencé



Arthur et Mila, les deux jeunes reporters du collège Jeanne-d'Albret. FRANCE INFO

leur reportage au Parc des expositions avant de continuer à l'hôpital de Pau auprès de médecins et infectiologues. « C'était trop bien ! » savoure la jeune fille. « On a pu avoir nos

réponses et on a vu le travail des journalistes. Notamment que parfois il faut refaire la prise si on a bafouillé, un peu comme des comédiens. » Mercredi, France Info a ins-

tallé un plateau sur la place Royale pour enregistrer l'émission. Mila est intervenue pour raconter ses reportages et Florian pour expliquer le travail de sa classe et revenir sur ses questions autour du vaccin. « Il est volubile et il avait posé beaucoup de questions pendant la préparation, explique Julien Pain. C'était intéressant de l'interroger sur le résultat de notre enquête. »

« On a parlé des fake news, de Didier Raoult et du Momo challenge, un défi qui va de plus en plus loin jusqu'à se suicider mais qui, en réalité, est une légende urbaine, sourit l'adolescent. Je suis resté sur le plateau pendant tout l'enregistrement, je pense qu'on va bien me voir ! » Ah ces journalistes télé...

Les collégiens sont-ils plus exposés aux fake news ?

Les élèves de la 4^e Média de Jeanne-d'Albret questionnent toute l'année leur rapport à l'information. Pas si crédules nos petits

« Avec un peu plus de temps, on aurait peut-être pu les préparer davantage mais ils sont déjà super non ? » Présente lors de l'enregistrement de « Vrai ou Fake » sur France Info avec des collégiens de Jeanne-d'Albret, la professeure de français Aurélia Makdessi est presque soulagée. Ses petits ont su détricoter des fake news.

« La technique pour éviter les fake news, c'est d'aller sur des sites d'information sûrs comme Le Monde, Le Figaro ou la presse locale », livre Théo, un des élèves de la classe de 4^e Média qui a participé à l'émission. À dire vrai, le jeune homme leur préfère quand même les vidéos de Nanass, un jeune youtubeur qui décrypte l'actualité sans forcé-

ment tout vérifier... Ces collégiens s'informent sur les réseaux sociaux, BFM TV ou « Footmercato pour l'actu transferts ». Ils n'ouvrent jamais le journal papier qu'achètent parfois leurs parents. Et ils entendent plus qu'ils n'écoulent les infos « à la radio dans leur voiture ».

Pas dans la conviction

Toute l'année, ces citoyens en herbe apprendront à trier les vraies et fausses informations avec leur professeur de français et la documentaliste du collège. Quitte à fabriquer eux-mêmes des fake news pour faire le chemin à l'envers...

« Il faut qu'on les arme face aux théories complottistes, explique leur prof de français. C'est parfois ambivalent pour

nous parce qu'on leur inculque des concepts présentés comme des vérités en même temps qu'on les incite à se méfier de tout ce qui est présenté comme une vérité... »

En plateau, la prof s'est permis une petite adresse au ministre. « Avec toutes les images qu'ils absorbent, il faudrait vraiment une éducation à l'image dans une discipline à part entière. Comme l'Éducation civique. »

Julien Pain, lui, relativise leur perméabilité aux fake news. « Il y a cette idée reçue que les jeunes sont plus perméables aux fake news mais en réalité c'est plus une problématique pour des gens de 50, 60 ans, qui se renseignent sur Internet. »

« Les ados prennent un peu



Les collégiens de Jeanne d'Albret à Pau ont participé à une émission de France Info autour des fake news. QUENTIN TOP

tout avec le sourire, ils ne sont pas dans la conviction et ne hiérarchisent pas vraiment. Simplement, il faut leur

mettre une petite graine pour qu'ils cultivent leur esprit critique. »

R. B.